



## **EXPOSITION MONTAIGNE SUPERSTAR** **Réponses au questionnaire des collégiens**

### **LE JOUR OÙ MONTAIGNE QUITTE LE COLLEGE DE GUYENNE**

#### **A quel siècle Michel de Montaigne a-t-il vécu ?**

Montaigne a vécu au 16<sup>e</sup> siècle.

#### **Trouve sa date de naissance et sa date de décès :**

Montaigne est né en 1533 et mort en 1592.

Les autres dates biographiques sont celles de deux autres grands auteurs bordelais : Montesquieu (1689-1755) et François Mauriac (1885-1970).

#### **Quelle langue Montaigne apprend-il dès son plus jeune âge ?**

Le latin.

A six ans, Montaigne parle mieux le latin que le français ou le gascon ! A l'âge de trois ans, son père le confie à un professeur particulier allemand qui doit se charger de son éducation au château. La consigne est stricte et très surprenante pour l'époque : tout le monde, des parents aux domestiques, des visiteurs aux habitants des villages alentours, doit parler à Michel uniquement en latin ! Le latin devient ainsi sa langue maternelle, « sans méthode, sans livre, sans grammaire ou procédé dogmatique, sans fouet et sans larmes ».

#### **Combien de temps dure la scolarité de Montaigne ?**

7 ans.

Après les années d'enseignement à domicile, Montaigne commence sa scolarité à six ans, dans ce qu'on appelle alors un collège. Le Collège propose l'équivalent actuel d'un programme qui va du CE1 jusqu'à la 1<sup>ère</sup> et le principal enjeu pédagogique est alors l'apprentissage du latin, langue internationale à la Renaissance. Le petit Michel maîtrisant déjà parfaitement le latin, il saute donc les premières classes et achève sa scolarité en seulement sept ans, alors qu'il aurait dû le faire en une dizaine d'années au moins !

#### **Quel est le nom de son collège ?**

Le Collège de Guyenne.

Le Collège de Guyenne a été fondé en 1533 à Bordeaux. Il était installé rue de Guyenne, derrière l'ancien hôtel de ville dont il reste aujourd'hui la Grosse Cloche, à proximité de l'actuel Lycée Montaigne.

#### **Trouve les noms de deux des professeurs de Montaigne au Collège de Guyenne.**

André de Gouvéa et Elie Vinet.

En allant à l'œuvre n° 2 de l'exposition, tu peux voir le programme et le règlement intérieur du Collège de Guyenne. Il est bien sûr rédigé en latin mais tu peux trouver une traduction dans l'exposition.

Simon Millanges était un imprimeur bordelais et Abel L'Angelier un imprimeur parisien. Ils ont tous les deux édité l'œuvre de Montaigne.

### **Où Montaigne a-t-il habité ?**

Bordeaux, Montaigne et Périgueux.

Vous pouvez encore voir la maison familiale des Montaigne au carrefour entre la rue de la Rousselle et l'impasse Fauré, siège de l'activité commerciale de la famille qui ne porte pas encore le nom de Montaigne.

Le château familial de Montaigne, aujourd'hui Saint-Michel-de-Montaigne, a été acquis en 1477 par Ramon Eyquem, son arrière grand-père. L'achat de cette petite seigneurie périgourdine composée de terres nobles et d'une maison forte, est la première étape de l'accession à la noblesse. Deux générations plus tard, Pierre Eyquem, le père de Montaigne, est le premier à quitter le comptoir familial pour venir s'installer dans la demeure périgourdine qu'il fait aménager et fortifier. Il obtient le droit d'accoler le nom du domaine au sien : grâce à lui, la famille entre dans la noblesse.

Montaigne a également résidé à Périgueux. C'est là qu'il obtient son premier emploi, succédant à son père comme conseiller à la Cour des Aides de Périgueux.

### **Bordeaux compte aujourd'hui 5 ponts sur la Garonne.**

#### **Combien y en avait-il à l'époque de Montaigne ?**

Zéro !

On peut voir sur la carte d'Aquitaine qu'il n'y avait pas de pont à Bordeaux au 16<sup>e</sup> siècle. Le premier pont bordelais est le Pont de Pierre, construit entre 1810 et 1822.

### **Quel est le monument bordelais fréquenté par Montaigne que l'on peut toujours voir à Bordeaux ?**

La Porte Cailhau.

Conçue comme l'entrée monumentale de la ville, la porte Cailhau est édifée au 15<sup>e</sup> siècle. Montaigne passe sous la porte Cailhau pour regagner sa demeure rue de la Rousselle quand il quitte son travail au palais de l'Ombrière.

Mais le palais de l'Ombrière n'existe plus : il a été démoli au début du 19<sup>e</sup> siècle sans laisser de traces visibles.

Le Grand Théâtre a été construit longtemps après la mort de Montaigne, entre 1773 et 1780, sur les plans de l'architecte Victor Louis.

## ***LE JOUR OÙ MONTAIGNE ASSISTE A LA MORT DE LA BOETIE***

### **Montaigne a rencontré son meilleur ami au palais de l'Ombrière.**

#### **À quoi servait ce bâtiment ?**

Il abritait le Parlement de Bordeaux.

Construit à la fin du 10<sup>e</sup> siècle, le palais de l'Ombrière devient au 13<sup>e</sup> siècle le siège de l'administration anglaise en Aquitaine. Après la reconquête française, il abrite le Parlement de Bordeaux institué par Louis XI en 1462.

### **À quoi correspond le petit « b » indiqué sur certains livres de Montaigne ?**

Etienne de La Boétie.

À sa mort, La Boétie lègue les livres de sa bibliothèque à « son intime frère et inviolable amy ». Comme un lien indéfectible avec son ami au-delà de la mort, Montaigne trace de sa plume un petit « b. » en haut à droite de chaque page de titre. Parmi les livres restants de la librairie de Montaigne, vingt ont été identifiés

comme ayant appartenu à La Boétie et portant ce petit signe, sept sont conservés à la Bibliothèque de Bordeaux.

**« Parce que c'était lui, parce que c'était moi » : de qui parle-t-il ?**

Etienne de la Boétie, un écrivain, auteur du *Discours de la servitude volontaire*.

Quand Montaigne rencontre La Boétie, une amitié profonde s'ensuit jusqu'à la mort de La Boétie en 1563.

Cette célèbre formule tente d'expliquer le mystère de leur « coup de foudre », elle a été rajoutée a posteriori, au départ, il écrivit seulement : « Si on me presse de dire pourquoi je l'aimais, je sens que cela ne se peut exprimer » puis il ajouta, « qu'en répondant : Parce que c'était lui, parce que c'était moi ».

## **LE JOUR OÙ MONTAIGNE ENTAME LA REDACTION DES ESSAIS DANS LA TOUR DE SON CHATEAU**

**Comment s'appelle la grande œuvre de Montaigne ?**

Les *Essais*.

Les *Pensées* sont un ouvrage posthume de Blaise Pascal (1623-1662).

Les *Réflexions ou sentences et maximes morales*, communément connues sous le nom de *Maximes*, sont un ouvrage de François de La Rochefoucauld (1613-1680).

**En quelle année Montaigne a-t-il publié la première édition de son ouvrage ?**  
1580.

La première édition des *Essais* a été publiée en 1580, chez l'imprimeur bordelais Simon Millanges.

**Combien de temps a-t-il travaillé sur son texte avant de le publier ?**

9 ans pour les deux premiers livres.

Montaigne prend sa retraite de parlementaire en 1571, à l'âge de 38 ans, et se retire au château pour écrire. Il remanie constamment son texte avant sa première publication en 1580.

**Comment sait-on que ces livres appartenaient à Montaigne ?**

Ils portent sa signature.

Tous les ouvrages portent la signature de Montaigne, en général au bas de la page de titre. C'est ce qu'on appelle un ex-libris et c'est grâce à cela que nous pouvons identifier les volumes restant aujourd'hui dans les diverses collections à travers le monde.

**Dans quel endroit de son château Montaigne se retire-t-il pour écrire ?**

Dans une tour.

Montaigne se retire dans sa tour, ou plus précisément ce qu'il appelle sa « librairie », pièce ronde qui contient ses livres et son bureau.

Pour une immersion totale, consultez le blog de la manifestation :

<https://montaignesuperstar.bordeaux.fr/visitez-le-studio-de-montaigne/>

### **Combien de livres de la librairie de Montaigne reste-t-il dans le monde ?**

100 livres.

Il ne reste aujourd'hui dans le monde entier - parmi les collections publiques ou privées - qu'une centaine d'ouvrages initialement conservés dans la « librairie » de l'auteur des Essais. Montaigne évaluait à l'époque sa bibliothèque à un millier d'ouvrages.

### **Combien la bibliothèque en conserve-t-elle ?**

29 ouvrages.

La Bibliothèque municipale de Bordeaux a la chance de compter dans ses réserves 29 œuvres, réchappées à l'usure du temps, qui ornèrent les rayonnages de la librairie de Montaigne. Trois de ces volumes sont présentés dans le parcours d'exposition ; les 26 autres se trouvent exposés dans la vitrine bibliothèque. Leur disposition aurait tout à fait pu avoir cours au 16<sup>e</sup> siècle : si on disposait déjà les ouvrages comme aujourd'hui, debout et le dos face à nous, les livres pouvaient être aussi posés à plat. Ces ouvrages reflètent les goûts et lectures de Montaigne : on y trouve des auteurs et philosophes antiques dont les sentences ont été reproduites sur les poutres de sa librairie ; mais aussi des livres de droit ; des chroniques historiques et des livres en italien, dont certains furent probablement ramenés de son voyage en Italie de 1580-1581.

## ***LE JOUR OÙ MONTAIGNE PREND LES EAUX EN VOYAGE***

### **Pourquoi Montaigne est-il parti en voyage ?**

Pour faire une cure thermale.

Montaigne court les villes thermales pour se soigner. Comme son père, il souffre de la maladie de la pierre ou gravelle, aujourd'hui appelée calculs rénaux.

### **Quel était son moyen de transport ?**

Le cheval.

Montaigne aimait particulièrement l'équitation, il pouvait voyager ainsi plusieurs heures d'affilées. Le rythme de la promenade à cheval lui semblait tout à fait favorable à la réflexion.

### **Où est-il allé ?**

Allemagne, Suisse, Italie.

Son parcours à travers la France, puis l'Allemagne, la Suisse et enfin l'Italie est retracé sur une carte dans l'exposition.

### **Combien de temps a-t-il voyagé ?**

18 mois.

Montaigne voyage de juin 1580 à novembre 1581. Il profite de ce voyage pour en rédiger le récit. Le manuscrit de ce carnet de voyage ne sera retrouvé qu'en 1770, oublié dans un coffre du château de Montaigne.

### **Pourquoi a-t-il écourté son voyage ?**

Par obligation professionnelle.

Au cours de son séjour en Toscane, Montaigne apprend qu'il a été élu maire de la ville par les jurats de Bordeaux. Il refuse tout d'abord puis se voit contraint d'accepter sur ordre du roi Henri III. Mais il ne se presse pas pour autant de rentrer !

## **LE JOUR OÙ MONTAIGNE MET FIN A SON SECOND MANDAT DE MAIRE DE BORDEAUX**

### **Quelle fonction a occupé Montaigne à Bordeaux ?**

Maire de Bordeaux.

Montaigne apprend sa nomination par les Jurats de la ville pour succéder à Monsieur de Biron, maréchal de France, en septembre 1581 alors qu'il est en voyage. Il refuse d'abord. Mais Henri III, le roi, le rappelle à l'ordre. Alors il revient, sans hâte, à Bordeaux, à la toute fin de l'année 1581.

### **Combien de temps durait un mandat au temps de Montaigne ?**

2 ans.

Montaigne enchaîne deux mandats de maire, ce dont il est très fier. Il reste donc pendant quatre années à la tête de la ville, de 1581 à 1585. Aujourd'hui un mandat de maire dure six ans.

### **Quels faits marquants se déroulent pendant que Montaigne est maire de Bordeaux ?**

La guerre, la peste et la famine.

Montaigne a vécu pendant la période trouble des guerres de religion qui ont opposé les catholiques et les protestants durant la seconde moitié du 16<sup>e</sup> siècle. La dernière année du mandat (1585) est agitée : les protestants sont aux portes de la ville, et pour ne rien arranger une famine fait rage. De plus, la peste frappe Bordeaux 15 fois au cours du 16<sup>e</sup> siècle.

### **Quelle trace architecturale le mandat de Montaigne laisse-t-il dans le paysage aquitain ?**

La reconstruction du phare de Cordouan.

Montaigne fait partie des personnages ayant ordonné la reconstruction du phare de Cordouan près de Royan. Construit au 14<sup>e</sup> siècle, le phare tombe en ruine en ces années 1580 : les ermites refusent de continuer à l'éclairer, ce qui provoque des naufrages en mer. Un contrat de réfection est donc passé le 2 mars 1584 entre le maréchal de Matignon, gouverneur de Guyenne, François de Nesmond, président du Parlement de Bordeaux, Ogier de Gourgues, trésorier général de la France au bureau des finances de Bordeaux, Michel de Montaigne, maire de Bordeaux et Louis de Foix, ingénieur et architecte.

### **Pourquoi Montaigne est-il absent lors de la cérémonie de passation de pouvoir à son successeur à la mairie de Bordeaux, le Maréchal de Matignon ?**

La peste ravage Bordeaux en juin-juillet 1585. Montaigne fuit la ville pour éviter la contamination, mais il lui faut rentrer à la fin du mois de juillet pour présider l'élection du nouveau maire. Il choisit de rester aux portes de Bordeaux, appliquant ainsi la formule de son contemporain, le savant Auger Ferrier : pour éviter la contagion,

un seul remède, la « Pilule des 3 adverbos » : « *s'enfuir vite, aller loin, revenir tard* » !

Montaigne fatigué par son dernier mandat, est en fait soulagé de passer le pouvoir. Il garde néanmoins un pied dans la politique, les pièces n° 25 et 26 sont une trace de son rôle de négociateur et conseiller des rois Henri III et Henri de Navarre, futur Henri IV.

## **L'EXEMPLAIRE DE BORDEAUX**

### **Qui est l'auteur ?**

Michel seigneur de Montaigne.

### **Quel est le titre de ce livre ?**

Les *Essais*.

### **Où et quand a-t-il été imprimé ?**

À Paris en 1588.

Il s'agit de la dernière édition des *Essais* publiée du vivant de Montaigne.

### **Qui est l'imprimeur ?**

Abel L'Angelier.

### **Quel nom les chercheurs ont-ils donné à ce livre ?**

L'Exemplaire de Bordeaux.

Cet exemplaire des *Essais* a été redécouvert au couvent des Feuillants à Bordeaux au 18<sup>e</sup> siècle, d'où son nom : Exemplaire de Bordeaux.

### **Quelle est sa particularité ?**

Cet exemplaire est abondamment annoté de la main de Montaigne : il est en partie imprimé et en partie manuscrit.

D'abord exemplaire de correction destiné à l'imprimeur, il devient vite pour Montaigne un exemplaire de travail, de réécriture. Dans les marges, des corrections, des annotations, de nouvelles idées se superposent au texte déjà imprimé.

C'est un document unique et inestimable qui nous permet de mieux comprendre la façon dont Montaigne travaillait à ses *Essais*.

### **Comment Montaigne appelait-il ces annotations manuscrites ?**

Montaigne nomme « allongeails » les développements rédigés entre l'été 1588 et le 13 septembre 1592 (date de sa mort).

L'Exemplaire de Bordeaux possède environ un tiers d'apports manuscrits par rapport au texte imprimé de 1588.

**Va au n° 27 : peux-tu lire la mention qui se trouve dans la marge droite du feuillet de gauche ? (Tu peux essayer de retrouver la page correspondante sur la table numérique, et zoomer pour mieux lire le texte)**

On lit, tracé à la plume : « parce que c'était lui, parce que c'était moi ».

Cette célèbre phrase qui se passe d'explications, définit l'amitié qui lie Montaigne à La Boétie.

Les récentes analyses d'encre effectuées sur cet exemplaire ont permis de confirmer que Montaigne a écrit cette phrase en deux temps. D'abord « parce que c'était lui », puis plus tard : « parce que c'était moi ».



## **LE JOUR OÙ MARIE DE GOURNAY EDITE LES ESSAIS**

### **Qui était Marie de Gournay... Une « groupie » de Montaigne ? Sa fille ? Son assistante et son éditrice ?**

Un peu tout ça à la fois !

Non sans anachronisme, on pourrait dire aujourd'hui que Marie de Gournay est une véritable « groupie » avant l'heure ! Autodidacte et passionnée de littérature, elle découvre la première édition des *Essais* vers l'âge de dix-huit ans, et à partir de cet instant elle rêve de rencontrer Montaigne. C'est chose faite en 1588. Entre ces deux figures fortes, c'est le coup de foudre spirituel, Montaigne allant même jusqu'à lui délivrer le titre de « fille d'alliance ». Correspondant régulièrement avec lui, elle devient alors son assistante, puis à sa mort son éditrice.

### **De quand date la première édition posthume des *Essais* publiée par Marie de Gournay ?**

1595.

Le texte, différent de celui de l'Exemplaire de Bordeaux, a été édité à partir d'un exemplaire annoté par Montaigne, aujourd'hui perdu, et donné par son épouse à Marie de Gournay en 1594.

### **Retrouve dans quelles langues sont traduits les exemplaires des *Essais* portant les n° 32 et 33.**

En anglais et en japonais.

Dès le début du 17<sup>e</sup> siècle, l'œuvre de Montaigne est traduite et diffusée en Europe. Le n° 32 est la première traduction des *Essais*, elle est en langue anglaise et date de 1603. Signée par John Florio, cette traduction a connu un immense succès dans l'Angleterre du 17<sup>e</sup> siècle, alors qu'en France le livre reçoit encore un accueil mitigé. Le n° 33 est une première traduction japonaise établie à partir du texte français. Le Japon n'a découvert Montaigne qu'au 20<sup>e</sup> siècle, 355 ans après la première publication française des *Essais*.

## **Galerie de portraits**

Les portraits en ligne sur le blog : <https://montaignesuperstar.bordeaux.fr/michel-de-montaigne-lhomme-aux-mille-visages/>

### **Observe la galerie de portraits de Montaigne.**

#### **Quels sont les caractéristiques physiques de Montaigne ?**

La moustache et le crâne dégarni.

### **Retrouve l'élément de costume présent dans tous les portraits.**

La fraise.

La fraise est un col formé de plis. Placée autour du cou qu'elle cache, elle met en valeur le visage de celui qui la porte. C'est un accessoire porté par les nobles et les bourgeois en Europe à l'époque des guerres de religion, de la seconde moitié du 16<sup>e</sup> au début du 17<sup>e</sup> siècle. Elle présente une multiplicité de formes qui changent en fonction du statut de la personne qui la porte, de sa religion, de sa nationalité et de son époque. Chaque époque et chaque pays ont adopté une fraise qui leur



est propre. En France, elle est davantage portée par les catholiques, du moins au 16<sup>e</sup> siècle, les protestants lui préférant le simple col.

### **Quel autre accessoire vestimentaire peut-on voir sur certains portraits ?**

Le chapeau.

On le voit en particulier dans le portrait n° 38 gravé par Nicolas Voyer. C'est même cette gravure qui crée un nouveau type de représentation à la fin du 18<sup>e</sup> siècle : le « Montaigne au chapeau ». De nombreux autres artistes après Voyer continueront de représenter Montaigne affublé d'un chapeau. Dans l'exposition, vous pouvez admirer d'autres chapeaux aux n° 28 et 39.

### **Compare les portraits n° 38 et 39. Regarde en particulier le collier porté par Montaigne.**

#### **Quel est le point commun ?**

La médaille à l'effigie de Saint-Michel.

Cette médaille est un signe d'appartenance à l'ordre de Saint-Michel, ordre de chevalerie fondé par Louis XI en 1469. Montaigne porte avec fierté cet attribut, lui qui a été intronisé en 1571 sur ordre du roi Charles IX.

On peut cependant distinguer deux types de colliers : le « grand collier » et le « petit collier ».

Dans le portrait n° 40 gravé par Thomas De Leu, nous sommes en présence du « grand collier » de l'ordre de Saint-Michel. Il est constitué de coquilles d'or entrelacées dans une double chaîne, avec au bout une médaille représentant l'archange Saint-Michel terrassant le dragon.

Le « grand collier » se remarque aussi dans le portrait n° 29.

Le « petit collier », petite médaille ovale à l'effigie de Saint-Michel que portaient les chevaliers de l'ordre lors de leurs déplacements, apparaît quant à lui dans le portrait n° 38 gravé par Nicolas Voyer.

Vous pouvez également le remarquer autour du buste sculpté par Louis-Pierre Deseine en 1819 (n° 44).

### **Retrouve le portrait de Montaigne sur lequel figure sa devise « Que sais-je »**

Le n° 34, portrait gravé par Jacques Chéreau.

Au centre de la composition, posé sur un coin de la draperie, un livre porte sur le plat une balance et la célèbre devise « Que sais-je ? » peinte par Montaigne lui-même sur une poutre de sa librairie.

On retrouve également cette devise dans l'encadrement du portrait n° 29 gravé par Etienne Ficquet.

### **Trouve les armoiries de Montaigne, et décris les éléments qui les constituent.**

Les armoiries sont des marques distinctives représentant une famille, une collectivité ou un individu. C'est un peu comme un logo, mais qui suivrait des règles bien définies.

On peut voir les armoiries de Montaigne au n° 34, sur le portrait gravé par Jacques Chéreau : à gauche, l'un des livres couchés porte les armes de Montaigne avec la patte de lion et les trèfles d'or. Il est intéressant de noter que ce portrait est la seconde version réalisée par Jacques Chéreau ; dans la première version, l'artiste avait livré une version fantaisiste, se trompant dans les armoiries attribuées à Montaigne !

Dans le n° 43 peint par Robert Combas, on retrouve également les éléments des armoiries de Montaigne (la patte de lion et le semis de trèfles), ainsi que tous ses attributs classiques : l'incontournable fraise, les moustaches et barbes noires de sa jeunesse, et une coquille Saint-Jacques rappelant le collier de l'ordre de Saint-Michel.

### **Qui est le dessinateur de l'affiche de l'exposition ?**

Julien Berjeaut, dit Jul, est le dessinateur de l'affiche de l'exposition « Montaigne Superstar ». C'est à lui que l'on doit ce Montaigne cape au vent, héros de la manifestation (n° 42) ! D'après l'auteur de *La Planète des sages* (avec Charles Pépin, éd. Dargaud), Montaigne avec « son style Henri III, son look avec cette fraise... est un garçon assez photogénique ! » Pour la Bibliothèque, Jul a imaginé notre super philosophe dans un style Comics, tel un Superman des temps modernes !

**On peut remarquer que chaque portrait représente Montaigne sous un angle particulier de sa vie.**

**Associe chaque portrait à la fonction correspondante.**



*Thomas De Leu*

### ***Homme politique***

Il s'agit du premier portrait gravé de Montaigne. Réalisé par Thomas De Leu, il a été publié pour la première fois à titre posthume dans l'édition des *Essais* de 1608 : les éditions antérieures ne comportaient pas de portrait de l'auteur.

Montaigne porte le « grand collier » de l'ordre de Saint-Michel et un manteau de cérémonie, certainement celui que ces chevaliers portaient lors de cérémonies exceptionnelles. Thomas de Leu accentue les signes de vieillesse de Montaigne, renforçant la figure du sage. C'est un portrait d'apparat qui pourrait faire office de portrait officiel dans l'exercice de ses fonctions politiques.



Jacques Chéreau

### **Ecrivain**

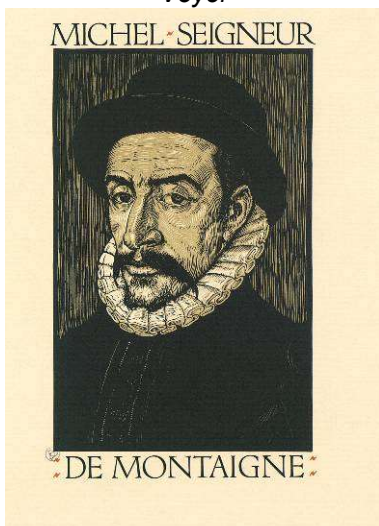
Ce portrait montre Montaigne âgé, le visage creusé mais gardant un regard doux et une esquisse de sourire aux lèvres. Il porte un habit ordinaire mais de nouveaux signes distinctifs apparaissent, notamment des livres : sur l'un d'eux figurent les armes de Montaigne avec la patte de lion et les trèfles d'or ; sur un autre, une balance et la devise « Que sais-je ? » peinte sur une poutre de sa librairie. Nous pouvons donc y voir une représentation classique d'un homme de lettres.



Voyer

### **Voyageur**

Présenté avec une barbe bien fournie et une épaisse moustache, Montaigne est vêtu d'une tenue de ville simple et d'un manteau de fourrure. Mais surtout il porte un chapeau, un feutre rond de couleur foncée à la mode des gentilshommes gascons du siècle d'Henri III. Il arbore également le « petit collier » de Saint-Michel que portaient les chevaliers lors de leurs déplacements. Sans doute imaginé suite à la redécouverte du *Journal de voyage*, le « Montaigne au chapeau » met en avant le voyageur, un homme simple, qui paraît âgé mais en forme : un homme prêt à partir à l'aventure !



Jou

### **Gentilhomme**

Ce portrait est peut-être assez fidèle avec la réalité puisqu'il a été réalisé à partir d'une peinture à l'huile peinte en 1579, du vivant de Montaigne. Il y est vêtu simplement et affublé d'un chapeau à la Henri III et d'une large fraise. Avec son visage émacié, sa moustache tombante et son regard sévère, il reflète davantage la pose d'un gentilhomme du 16<sup>e</sup> siècle plutôt que la figure du maire ou du voyageur.